

Trois collèges fortement impactés dans la Manche par les suppressions de postes

La Manche n'échappe pas aux retraits de postes enseignants dans le second degré. Trois collèges vont être particulièrement touchés à la rentrée de septembre 2021.



Parmi les établissements impactés par ces suppressions de poste, le collège Ferry de Querqueville. (@Jean-Paul BARBIER)

Publié le 20 Jan 21 à 18:28

Près de **1 900 postes vont être supprimés en France dans le second degré** à la rentrée de septembre 2021. « Le ministère maintient sa politique de rigueur budgétaire en supprimant l'équivalent de 79 postes dans les lycées de l'académie de Normandie qui accueilleront pourtant 119 élèves supplémentaires », constate le Snes-Fsu normand.

Ainsi, le ministre Blanquer nie les conséquences du confinement et du fonctionnement des lycées en demi-groupe sur la scolarité des élèves, empêchant l'amélioration de leur encadrement qui aurait permis de remédier aux difficultés qu'ils ont pu rencontrer.

SNES-FSU

30 postes supprimés dans les collèges

On connaît désormais la déclinaison départementale. Dans la Manche, ce sont les collèges qui vont être les plus touchés.

33 postes vont être supprimés dans la Manche. Ces retraits de moyens seront compensés par 3 postes en heures supplémentaires.

Pascal Roger

Secrétaire du Snes-FSU de la Manche

Tous les collèges seront concernés par cette perte d'environ 30 postes :

Trois collèges vont être fortement impactés : Jules-Ferry à Querqueville, André-Malraux à Granville et Challemel-Lacour à Avranches.

Souvent avec un retrait d'une centaine d'heures comme à Granville, soit « l'équivalent de 5 postes enseignants. »

À lire aussi

Dans les lycées aussi

Les lycées généraux de la Manche sont concernés aussi par ces retraits de postes dans le second degré. L'administration a annoncé « le retrait de 14 postes et demi compensés par 13 postes et demi en heures supplémentaires ». Des dotations horaires supplémentaires qui ne rassurent pas :

Ça va être extrêmement difficile d'assurer ces heures supplémentaires. On en a déjà tellement qu'on n'arrive plus à les absorber ; les moyens humains sont insuffisants.

Ces retraits de moyens feront partie des griefs qui s'exprimeront lors de la grève nationale du 26 janvier. « Ils traduisent la volonté du ministère de supprimer des emplois de professeurs » résume Pascal Roger.

Partagez